

## **20240920 InfoMigrants**

<https://www.infomigrants.net/fr/post/60030/mediterranee--le-geo-barents-de-msf-porte-secours-a-205-migrants-au-large-de-la-libye>

[Actualités](#)



Le Geo Barent secourt 109 migrants au large de la Libye, jeudi 19 septembre 2024. Crédit : MSF

## **Méditerranée : le Geo Barents, de MSF, porte secours à 205 migrants au large de la Libye**

Par [La rédaction](#) Publié le : 20/09/2024

Le navire humanitaire de Médecins sans frontières (MSF) a secouru jeudi 205 migrants lors de deux opérations de sauvetage au large des côtes libyennes. Le Geo Barents effectuait sa première mission après avoir été immobilisé par Rome, puis autorisé à repartir en mer Méditerranée par la justice italienne.

Une semaine après la libération du Geo Barents par la justice italienne, le navire humanitaire de Médecins sans frontières (MSF) a porté secours à 205 migrants en mer Méditerranée jeudi 19 septembre.

La première opération a eu lieu en début de journée avec le sauvetage de 96 personnes à bord d'une "embarcation en bois surchargée", indique l'ONG sur le réseau social X. La majorité des naufragés sont des femmes et des enfants.

Dans l'après-midi, le Geo Barents a porté assistance à 109 autres exilés, qui voyageaient eux aussi dans un canot en bois. Lors de ce sauvetage, "un bateau des garde-côtes libyens (...) s'est approché des lieux et a effectué des manœuvres dangereuses", signale MSF.

Le patrouilleur libyen a finalement quitté les lieux et "tous les survivants ont été ramenés" à bord du navire humanitaire.

Le Geo Barents fait désormais route vers Gênes, le port attribué par Rome pour y débarquer les 205 personnes secourues. Ce port se trouve à plus de 1 000 km de la zone de recherche et de sauvetage (SAR zone). Pour le rejoindre, l'équipage et les migrants à bord du navire humanitaire vont devoir naviguer pendant plusieurs jours.

### **Immobilisé pendant deux semaines**

Le Geo Barents effectuait sa première mission en Méditerranée centrale après [son immobilisation par Rome au port de Salerne](#), dans le sud de l'Italie, le 26 août. Le navire avait été placé en détention administrative pour avoir effectué plusieurs sauvetages de migrants en mer à la suite. Les autorités italiennes avaient ordonné son immobilisation pour 60 jours.

Une sanction inédite qui avait été [annulée le 11 septembre par la cour d'appel du tribunal de Salerne](#). À l'issue de cette décision de justice, le président de MSF avait estimé que l'Italie, en agissant ainsi, cherchait à "criminaliser l'aide humanitaire" en mer.

*A lire aussi*

[L'ONG Sea-Watch accuse l'Italie d'être responsable du dernier naufrage au large de Lampedusa](#)

Depuis l'arrivée au pouvoir de la Première ministre d'extrême droite Giorgia Meloni fin 2022, les ONG dénoncent régulièrement l'entrave de leurs activités en Méditerranée.

Une loi signée en décembre 2022 – [le décret Piantedosi](#) du nom du ministre de l'Intérieur – introduit une série de nouvelles mesures qui régissent les activités des navires humanitaires en mer. Elle oblige par exemple les ONG à se rendre "sans délai" au port de débarquement assigné par les autorités italiennes juste après un premier sauvetage. Impossible donc pour les bateaux de procéder à une autre opération de secours - sauf accord exceptionnel de Rome.

Si les équipages ne s'exécutent pas, ils encourent une amende allant jusqu'à 50 000 euros et l'immobilisation de leur navire.

## **"Ce n'est pas une coïncidence, mais bien une tactique politique"**

Les navires humanitaires sont également obligés de débarquer les migrants dans des ports éloignés, ce qui augmente les délais et les coûts de retour en mer pour d'autres sauvetages.

Selon l'ONG SOS Humanity, [cette mesure a fait perdre 374 jours aux navires de sauvetage](#), qui doivent effectuer des longs trajets pour rejoindre des ports de débarquement italiens au lieu de rester en mer pour porter assistance aux canots en détresse. "Ce n'est pas une coïncidence, mais bien une tactique politique", assure SOS Humanity.

La traversée de l'Afrique du Nord vers l'Europe, en Méditerranée centrale, est la route migratoire la plus meurtrière au monde. Au moins 2 526 migrants y sont morts ou y ont disparu l'année dernière, et 1 121 depuis le début de l'année, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) qui a recensé plus de 23 000 morts ou disparus depuis 2014.

*La rédaction tient à rappeler que les navires humanitaires sillonnent une partie très limitée de la mer Méditerranée. La présence de ces ONG est loin d'être une garantie de secours pour les migrants qui veulent tenter la traversée depuis les côtes africaines. Beaucoup d'embarcations passent inaperçues dans l'immensité de la mer. Beaucoup de canots sombrent aussi sans avoir été repérés. La Méditerranée centrale reste aujourd'hui la route maritime la plus meurtrière au monde.*